

MONTAUBAN

Elle en a fait don au Musée de Jérusalem

Mademoiselle Gineste se sépare de sa bicyclette

Le 26 août 1942, Mgr Théas, évêque de Montauban, écrivait une lettre de protestation contre les arrestations de personnes juives. Son but : que sa missive soit lue le dimanche suivant par les différents prêtres des paroisses du Tarn-et-Garonne. Finalement, c'est Marie-Rose Gineste qui, à bicyclette, allait sillonner le département pour diffuser la bonne parole.

Cette lettre, reprise par la suite par Radio Londres, allait faire le tour du monde et sauver bien des vies, des enfants d'origine juive notamment.

Vendredi soir, l'émotion était palpable à l'hôtel de ville, où avaient pris place notamment Jacques Lévi, président de la communauté juive de Montauban, M. Elkiess, rabbin de la ville et Elie Arditti, représentant de l'Amicale des déportés d'Auschwitz et des Camps de Silésie pour le Sud-Ouest.

« Il faudra beaucoup de Mgr Théas »

Aujourd'hui âgée de 89 ans, Marie-Rose Gineste a décidé de faire don de sa fameuse bicyclette « revue et corrigée par les services techniques » a précisé le maire, Roland Garrigues, à l'association du Mémorial Yad Vashem de Jérusalem.

La bicyclette de Mademoiselle Gineste prendra place au Musée de Yad Vashem, actuellement en construction en Israël.

Plus que ce don, la cérémonie avait valeur de symbole dans le contexte actuel. La crise qui secoue Israël et les territoires occupés était évidemment dans toutes les têtes : « Bientôt votre



A l'hôtel de ville, Mademoiselle Gineste a posé une dernière fois devant sa bicyclette, avant son départ pour le Musée Yad Vashem de Jérusalem. - DDM - J. D.

vélo va faire un grand voyage vers cette terre qui est sainte pour trois religions, religions qui devraient prier ensemble pour que le lait et le miel puissent à nouveau y couler pacifiquement au lieu du sang et des larmes. Il faudra pour cela beaucoup de Mon-

seigneur Théas juifs, beaucoup de Monseigneur Théas arabes... », a souligné Jenny Laneurie, secrétaire générale du Comité français pour Yad Vashem.

Très discrète, presque gênée d'être ainsi sur le devant de la scène, Mademoiselle Gineste

s'est contentée de remerciements : « C'était mon devoir. Il n'y avait pas d'autres solutions... »

Et la dame est repartie, non sans un dernier regard pour sa mythique bicyclette.